

HEUREUSES CONTRE-ATTAQUES DES ITALIENS. — LES NOUVEAUX ZEPPELINS

EXCELSIOR

Huitième année. — N° 2.593. — 10 centimes.

"Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport." — NAPOLEON.

Mercredi
26
DÉCEMBRE
1917

RÉDACTION & ADMINISTRATION
20, rue d'Enghien, 20 — PARIS (X^e)
Téléphone : Gutenberg 0273 - 0275 - 15.00
Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS
TARIF DES ABONNEMENTS :
France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr.
Etranger... 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 36 fr.; 1 an, 70 fr.
PUBLICITE : 11, B⁴ des Italiens. — Tél. : Cent. 80-88
PIERRE LAFITTE, FONDATEUR...

LE "DEMERARA" TORPILLÉ RENTRE AU PORT DE LA PALICE



LE STEAMER, DONT ON A RÉUSSI A BOUCHER LES VOIES D'EAU ET QUI REVIENT RAR SES PROPRES MOYENS, EST ENTOURÉ DE SIX REMORQUEURS
On a rapporté l'aventure de ce steamer qui, torpillé par un sous-marin allemand, était
sur le point de sombrer au large de nos côtes de l'Océan, quand des remorqueurs
prévenus par T.S.F. arrivèrent à proximité. Les hommes de l'équipage et ceux des
remorqueurs s'employèrent alors à aveugler les voies d'eau provoquées par la torpille
et y parvinrent puisque, avec à bord un personnel restreint, le "Demerara" gagna
le plus rapidement qu'il lui fut possible le port le plus prochain : celui de La Palice.

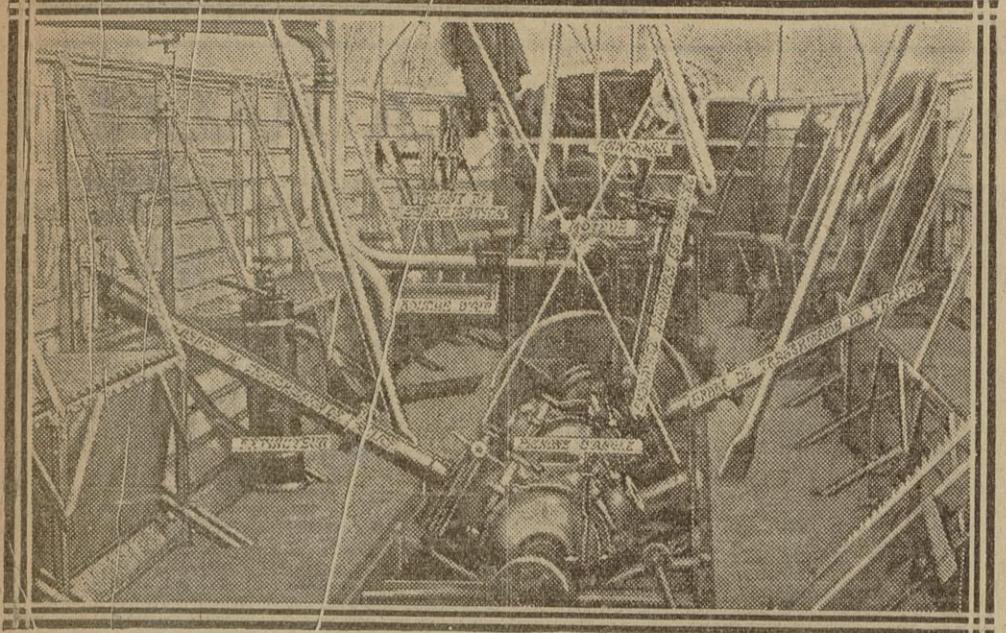
DES MARINS ALLEMANDS CRÉENT DES SOLDATS DE L'ENTENTE...



... MAIS CE SONT DES SOLDATS DE PLOMB. — POUR S'ACHETER DU TABAC, ILS LES VENDENT AUX AMÉRICAINS
Les équipages des croiseurs internés aux États-Unis s'emploient à de menus travaux. Les marins du paquebot «Kronprinz-Wilhelm» ont choisi un passe-temps productif, mais inattendu : ils coulent, en plomb, des soldats de l'Entente ! Ces figurines vendues aux soldats américains procurent à leurs auteurs principalement du tabac, Américains, Italiens, Russes, Français, tous les combattants sont représentés. Tous ?... Non. Les marins du kaiser n'ont pu se résoudre à créer des soldats anglais.

CE QUE SONT LES ZEPPELINS DU PLUS RÉCENT MODÈLE

Leur forme rappelle l'aspect de certains poissons. L'emplacement des quatre nacelles. — Comment l'officier commandant guide l'aéronef.



VUE INTÉRIEURE D'UNE NACELLE DE DIRECTION D'UN ZEPPELIN

Les zeppelins qui ont pour mission d'effectuer des raids de bombardement à longue distance sont presque exclusivement maintenant des dirigeables de marine construits sur un modèle perfectionné, et dont le rôle est en principe de surveiller les mers et de servir d'éclaireurs aux escadres de guerre.

La forme de ces zeppelins diffère beaucoup de celle que montrent les aéronaves ennemis au début de la guerre. De profil, ils ont assez l'aspect de certains poissons et présentent une partie centrale cylindrique au premier aspect, et dont le diamètre atteint 25 mètres, se continuant à l'avant par un gros bout arrondi et allant à l'arrière en s'amincissant pour se terminer en pointe.

La carcasse du dirigeable allemand actuel n'est pas, en fait, nettement cylindrique. Elle est réalisée au moyen de cercles polygonaux à 25 côtés reliés entre eux par des poutres qui constituent le squelette longitudinal du ballon, dont la longueur atteint 200 mètres. Toute cette armature est faite d'aluminium très mince et très résistant et est extérieurement recouverte de panneaux très légers se raccordant de façon à former une enveloppe rigide et continue. L'ensemble pèse 30.000 kilos.

Du dehors, on aperçoit les gouvernails et les nacelles autour de la carcasse. Il existe un gouvernail de direction, placé dans un plan vertical au-dessus de la pointe arrière et qui se profile comme un triangle appuyé sur la coque par un de ses grands côtés, et un gouvernail de profondeur, en forme de queue de poisson, disposé au même endroit, mais dans un plan horizontal.

LES NACELLES

Les nacelles sont au nombre de quatre. Une est accrochée à l'avant et une autre à l'arrière suivant l'axe du zeppelin, les deux autres étant disposées latéralement de chaque côté du ballon dans sa partie médiane. Les nacelles sont suspendues par des câbles d'acier, les latérales étant écartées d'environ 3 mètres de l'enveloppe au moyen de barres de bois.

Chacune de ces nacelles a franchement la forme extérieure d'un poisson rapide, avec le maitre couple au milieu. La partie inférieure est en aluminium et est surmontée d'un plafond en treillis tendu de toile dans lequel sont ménagées deux baies latérales servant de fenêtres et un trou supérieur par lequel passe une échelle de fer.

La nacelle avant, un peu plus allongée que les trois autres, comprend une chambre postérieure longue de près de 5 mètres et qui contient un moteur de 240 chevaux actionnant une hélice dont les deux pales atteignent 5 mètres et tournent autour de la pointe de la nacelle à l'arrière. Elle est occupée par un mécanicien, qui se trouve très à l'étroit et a pour mission de surveiller la marche du moteur pendant six heures. La partie antérieure renferme la chambre de commandement longue elle aussi de 5 mètres, large de près de 3 mètres, et qui est séparée, par une cloison percée d'une porte, d'un étroit contenant le poste de T. S. F., tenu par un télégraphiste. Cette nacelle n'est pas d'une seule pièce; elle est faite de deux parties éloignées l'une de l'autre par un petit intervalle afin d'empêcher que les trépidations du moteur ne troublient le bon fonctionnement de la T. S. F.

La nacelle du commandement, dont l'avant est fait de carreaux de mica, est occupée par deux officiers, dont le chef de l'unité.

Les autres nacelles logent des moteurs de 20 HP répartis à raison d'un dans chaque nacelle latérale avec deux mécaniciens pour chacun et de deux dans la nacelle arrière avec trois mécaniciens. Ces moteurs actionnent des hélices dont la disposition est semblable à celle de la première nacelle.

LE COULOIR CENTRAL

De chaque nacelle part une échelle qui sort par le trou supérieur de son toit et aboutit à une trappe permettant de pénétrer à l'intérieur du ballon. La trappe donne issue dans un vaste couloir qui va d'une extrémité à l'autre du zeppelin et qui a la forme d'un triangle dont la base sera de plancher en même temps qu'elle constitue la partie inférieure de la carcasse. Ce couloir est réalisé au moyen d'une succession de cadres triangulaires en aluminium reliés entre eux par des tiges longitudinales en même métal. Ses parois sont formées par les ballonnets à gaz. On sait que dans tous les zeppelins le gaz est fractionné entre plusieurs ballonnets dont le nombre varie suivant les modèles. Cet agencement a pour but de morceler les risques — dus à une déchirure de l'enveloppe — qui sont si redoutables dans les dirigeables d'une seule pièce. Les ballonnets des nouveaux zeppelins sont en toile doublée de bâche. Il en existe ici une vingtaine de dimensions variables étant donnée la forme de l'aéronef, les plus volumineux cubant 4.500 mètres.

Sur la partie longitudinale, ils garnissent

EXCELSIOR

LES CONTRE-ATTAQUES ITALIENNES REGAGNENT PRESQUE ENTIÈREMENT LE TERRAIN PERDU

La Brenta n'est plus menacée. Les sacrifices de l'assaillant ne lui ont procuré aucun avantage.

Les contre-attaques des Italiens sur le plateau d'Asiago sont parvenues à regagner presque entièrement le terrain perdu, malgré la résistance acharnée des Allemands et dont nous avons publié les mémoires poignants.

Voici que, quarante mois après leur publication en Espagne, l'ambassadeur d'Allemagne, le trop fameux prince de Ratibor,

qui a été tué sur toute l'Espagne le réseau

subtil de son espionnage, demande des poursuites contre ce livre, sous prétexte qu'il est « un ramassis de mensonges et de diffaçons contre le gouvernement allemand ».

Sur le plateau d'Asiago, la bataille a continué, acharnée et sanglante, pendant toute la journée d'hier, diminuant seulement d'intensité à la tombée de la nuit. Les contre-attaques entreprises par nos troupes plusieurs heures avant l'aube, et malgré les difficultés du terrain et la température très rigoureuse, ont réussi à arrêter l'ennemi et à ramener le combat sur les positions évacuées par nous le jour précédent.

L'adversaire a défendu avec une grande ténacité le terrain conquis, nous opposant contre-attaque à contre-attaque et ouvrant sur le devant de son front la formidable concentration de tir de nombreuses batteries.

Au cours de la lutte acharnée, quelques batteries et de nombreuses mitrailleuses nous avions dû abandonner dans les lignes bouleversées ont été par nous récupérées.

Une colonne ennemie qui, de Berigo, s'avancait sur les hauteurs à l'ouest de Malga Costabunga a été anéantie par notre feu.

Un bataillon a réussi à enlever à l'ennemi le sommet du mont Val Bella et à s'y maintenir pendant quelque temps tandis que d'autres détachements ayant remonté les pentes du col del Rosso engagèrent vigoureusement une lutte corps à corps avec l'adversaire au-dessous de la cime du mont.

Dans l'action, des centaines de nos pièces de tous calibres ont fourré sans interruption les troupes de l'adversaire, dispersant les rassemblements à l'arrière de sa ligne et empêchant ainsi les renforts d'avancer.

Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

L'ARMÉE GRECQUE SERA MOBILISÉE AUSSITÔT LE RETOUR DE M. VENIZÉLOS

ATHÈNES, 24 décembre. — Dans une interview accordée à l'Athenai, M. Michalopoulos, ministre de la Guerre, passant en revue la situation militaire, a déclaré que la mobilisation générale sera décidée aussitôt le retour de M. Venizélos; mais, bientôt, la mobilisation régionale de certaines classes permettra d'effectuer des manœuvres générales au cours desquelles seront appliquées les méthodes de guerre qu'a introduites la mission française.

Suivant la Patria, la mobilisation de quatre classes de la réserve des circonscriptions de Chalcis, Volo et Phliotida, se fera avant la Noël (grecque). Le décret invite les insoumis et les déserteurs résidant en Grèce, en France, en Italie, en Egypte, et appartenant à des classes sous les drapées, à se présenter jusqu'au 23 janvier; ils ne seront l'objet d'aucune peine.

Il est probable qu'on rappellera à l'activité les généraux Callaris, Matheopoulos et Polymenakos. (Havas.)

LA RÉDACTION DE LA RÉPONSE AUSTRO-ALLEMANDE AUX PROPOSITIONS DE PAIX RUSSES EST LABORIEUSE

La réponse de M. de Kuhlmann et du comte Czernin aux conditions de paix proposées par les commissaires du peuple a dû être remise hier matin. La rédaction en a été

L'OUVRIER ESPAGNOL VALENTIN TORRAS EST POURSUIVI EN JUSTICE PAR LES ALLEMANDS

Nos lecteurs se rappellent l'odyssée de Valentín Torras. Il est traîné indûment devant les tribunaux.

Tous les lecteurs d'Excelsior se souviennent sans doute encore de l'incroyable aventure de Valentín Torras, cet ouvrier espagnol fait prisonnier à Valenciennes par les Allemands et dont nous avons publié les mémoires poignants.

Voici que, quarante mois après leur publication en Espagne, l'ambassadeur d'Allemagne, le trop fameux prince de Ratibor,

qui a été tué sur toute l'Espagne le réseau

subtil de son espionnage, demande des poursuites contre ce livre, sous prétexte qu'il est « un ramassis de mensonges et de diffaçons contre le gouvernement allemand ».

Sur le plateau d'Asiago, la bataille a continué, acharnée et sanglante, pendant toute la journée d'hier, diminuant seulement d'intensité à la tombée de la nuit. Les contre-attaques entreprises par nos troupes plusieurs heures avant l'aube, et malgré les difficultés du terrain et la température très rigoureuse, ont réussi à arrêter l'ennemi et à ramener le combat sur les positions évacuées par nous le jour précédent.

L'adversaire a défendu avec une grande

ténacité le terrain conquis, nous opposant contre-attaque à contre-attaque et ouvrant sur le devant de son front la formidable concentration de tir de nombreuses batteries.

Au cours de la lutte acharnée, quelques

batteries et de nombreuses mitrailleuses

nous avions dû abandonner dans les lignes bouleversées ont été par nous récupérées.

Une colonne ennemie qui, de Berigo, s'avancait sur les hauteurs à l'ouest de Malga Costabunga a été anéantie par notre feu.

Un bataillon a réussi à enlever à l'ennemi le sommet du mont Val Bella et à s'y maintenir pendant quelque temps tandis que d'autres détachements ayant remonté les pentes du col del Rosso engagèrent vigoureusement une lutte corps à corps avec l'adversaire au-dessous de la cime du mont.

Dans l'action, des centaines de nos pièces de tous calibres ont fourré sans interruption les troupes de l'adversaire, dispersant les rassemblements à l'arrière de sa ligne et empêchant ainsi les renforts d'avancer.

Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

L'ARMÉE GRECQUE SERA MOBILISÉE AUSSITÔT LE RETOUR DE M. VENIZÉLOS

ATHÈNES, 24 décembre. — Dans une interview accordée à l'Athenai, M. Michalopoulos, ministre de la Guerre, passant en revue la situation militaire, a déclaré que la mobilisation générale sera décidée aussitôt le retour de M. Venizélos; mais, bientôt, la mobilisation régionale de certaines classes permettra d'effectuer des manœuvres générales au cours desquelles seront appliquées les méthodes de guerre qu'a introduites la mission française.

Suivant la Patria, la mobilisation de quatre classes de la réserve des circonscriptions de Chalcis, Volo et Phliotida, se fera avant la Noël (grecque). Le décret invite les insoumis et les déserteurs résidant en Grèce, en France, en Italie, en Egypte, et appartenant à des classes sous les drapées, à se présenter jusqu'au 23 janvier; ils ne seront l'objet d'aucune peine.

Il est probable qu'on rappellera à l'activité les généraux Callaris, Matheopoulos et Polymenakos. (Havas.)

LA RÉDACTION DE LA RÉPONSE AUSTRO-ALLEMANDE AUX PROPOSITIONS DE PAIX RUSSES EST LABORIEUSE

La réponse de M. de Kuhlmann et du comte Czernin aux conditions de paix proposées par les commissaires du peuple a dû être remise hier matin. La rédaction en a été

tardive. L'objet de poursuites et que, le 4 décembre, il aurait à comparaître devant la juridiction compétente.

Torras se présente au jour dit devant les tribunaux, et il apprit là qu'il était poursuivi à la demande de l'ambassade d'Allemagne.

Le 12, il fut de nouveau convoqué et où le menaçait de la prison; le 15, il fut comparé à la troisième fois. Ainsi, pour avoir été volé, emprisonné et torturé par les Allemands — faits qui ont été du reste absolument prouvés, puisqu'ils ont fait l'objet d'une réclamation de la part du gouvernement espagnol auprès de celui du Kaiser — Valentín Torras, au lieu de recevoir l'indemnité qui lui est due, se voit traîné devant les tribunaux et menacé de la prison.

Le fait Torras n'est pas le seul de ce genre. Les survivants du Claudio, navire torpillé par un sous-marin allemand, sont encore en prison pour avoir commis le crime, impardonnable par delà les Pyrénées, de dire à leur retour qu'ils avaient été torpillés par les Allemands.

Le 18 décembre, M. Alberto Insua, écrivain espagnol du plus ardent francophilie, qui était de passage à Madrid, a dû revenir précipitamment en France pour échapper aux griffes du même Ratibor, qui le faisait poursuivre pour un article documenté sur les tortures barbares infligées par les Allemands aux prisonniers roumains.

La placeuse repart, poussant devant elle une trop jeune fille, et d'un geste professionnel, lui indiquant la personne :

— C'est pour madame.

Intimidée, la dame explique, à voix presque basse, l'objet de sa visite. Elle le confie à l'oreille de la directrice du bureau; on sent qu'elle voudrait se la concilier, obtenir d'elle un sujet de valeur.

La tenancière n'aime pas les secrets. Pour l'éducation des assistantes, elle répète à haute voix les paroles chuchotées :

— Une femme de chambre ? 60 et 10... Ménage ?... Couture ?... Hum... je vais voir...

Pendant son absence, les infortunées qui cherchent des domestiques se regardent et font des hochements de tête désolés. Assises sur les fauteuils de moquette déteinte, elles ont bien l'air de candidates sûres d'être reçues à l'examen.

La placeuse reparait, poussant devant elle une trop jeune fille, et d'un geste professionnel, lui indiquant la personne :

— C'est pour madame.

Bientôt les deux s'organisent. Chaque dame assise a, devant elle, une bonne débout qui montre ses certificats, et se retire sans coupure, peu après.

Une nouvelle riché, rougeauda, corpulente, tout en skungs et en aigrettes, fait son entrée. Après avoir serré la main de la placeuse, elle lui demande avec rondeur une custosie « sachant faire le fin fricot ».

Une femme de trente-cinq ans aux petits yeux malfaisants lui est amenée; elle l'interroge, familièrement.

Je surprends des lambeaux de phrases : Elle appelle la bonne « mon petit », lui parle avec respect de « monsieur mon mari » et lui fait, de sa maison, où tout est neuf, un tableau enchanteur.

Mon petit » ne semble pas conquise par tant d'agrément. Elle préfère des précisions pratiques en ce qui la concerne personnellement. Sans doute ces précisions ne la satisfont-elles point, car je vois « madame » courrouzée, rendre les certificats soumis à son examen.

La cuisinière s'éloigne.

Et « madame » proclame à haute voix que « mon petit » est « une engeance ».

Cependant la directrice reçoit d'un air las les reproches d'une cliente qui se plaint d'avoir trouvé ivre-mort, dans la cuisine, une bonne envoyée par le bureau. La dame donne des détails, chacun l'écoute et semble compatir.

Il est temps que la placeuse remette les choses au point.

— Mon Dieu ! madame, Léonie Maillard boit peut-être un peu... c'est possible... Peut-être aussi ne supporte-t-elle pas la boisson ? Mais vous dites vous-même qu'à part cela c'était une bonne domestique. Alors ?... Il faut être plus indulgent... surtout aujourd'hui ! Moi qui vous parle, j'ai connu une dame qui a gardé pendant deux ans — deux ans ! — une domestique qui buvait trois jours par mois au point d'en perdre les esprits. Le reste du temps elle était parfaite. Eh bien ! quand ça arrivait, monsieur allait au restaurant et madame attendait que ça passe. Le tout est de savoir s'arranger.

La narratrice, très déçue, regarde son auditoire. Elle sent que son histoire n'est pas très goûtée et n'insiste pas...

L'ex-patronne de Léonie Maillard a toutes les audaces ; elle demande, à présent, une bonne ayant des « renseignements verbaux ».

Heureusement la tenancière connaît son monde : exigeante au début de la journée, les dames engageront, vers six heures

non importe qui. Il n'y a qu'à les faire patienter jusqu'à la fin. D'un pas excédé, elle se dirige vers la salle du personnel, où l'on entend bientôt sa voix ironique réclamer :

— On demande une personne avec renseignements verbaux.

Un grand silence accueille cette proposition saugrenue. Personne ne bouge. Les fausses réfugiées, les filles qui ont été dans leur pays, celles dont les ma

rait bien été à Neuilly, mais à Orléans !...

Calmé et tétue, la jeune fille explique :

— On peut y aller.

Pour elle évidemment, ça vaut le voyage. On tentera en vain de lui faire comprendre que, verbaux là-bas, ses renseignements ne le sont plus ici.

Mais on ne saurait s'attarder davantage près d'une cliente si difficile. Une jeune femme vient d'entrer sans défaillance, type jeune mariée naïve.

La directrice s'humanise.

— Que faut-il à madame ?

— Une cuisine.

— J'ai tout à faire ce qu'il vous faut ; une fille honnête, capable, une vraie perle : elle a été sept mois dans la même place.

La jeune femme, séduite, acquiesce ; et, comme pour ajouter à ce portrait flatteur, une dernière touche, un nouvel attrait, son interlocutrice insinue :

— Elle est sourde.

— Oh ! fait, indécise, l'inexpérimentée : s'il faut tout le temps crier les ordres !...

Mais la placide, gentille et maternelle :

— On les écrit.

Maintenant, c'est une dame mûre qui cherche une bonne à tout faire dans les prix doux.

— Prendriez-vous une personne pas toute jeune ?

— Quel âge ?

— Trente-huit ans.

— Mon Dieu, oui.

Faites venir Mme Laurent, crie la placide.

Une femme âgée apparaît, genre mendiane de Saint-Sulpice. A-t-elle jamais eu trente-huit ans ? On ne sait pas. Elle a l'air de la mère pauvre de la dame mûre. Celle-ci semble fâcheusement impressionnée.

— Vous aimerez mieux une personne plus jeune ? Si vous ne tenez pas aux qualités physiques, j'ai votre affaire. Je vais vous chercher Mlle Goupil.

Mlle Goupil paraît, encouragée par la placide :

— Par ici, mon enfant.

La dame qui ne tient pas aux qualités physiques est médusée. Un pitoyable avorton se tient devant elle et montre, dans une face large et blême, des yeux immenses, sans pensée, d'une impressionnante fixité.

La cliente hésite... La directrice hausse les épaules et, méprisante, énonce cette vérité profonde :

— On ne peut pas avoir Vénus pour ce prix-là ! — HUGUETTE GARNIER.

Le pape enverrait un légat à Jérusalem

ROME, 25 décembre. — Le passage de l'allocution pontificale relatif à la prise de Jérusalem a produit ici, dans les milieux politiques, la meilleure impression. Il était difficile d'exprimer plus clairement la volonté de la chrétienté de voir la Palestine échapper définitivement à la domination turque.

Une communication officieuse faite aujourd'hui annonce qu'un légat du Souverain Pontife partira prochainement pour Jérusalem, et l'on affirme qu'il y sera investi d'une mission ayant un double caractère politique et religieux. (Radio.)

Plus d'avancement à titre temporaire à l'intérieur

L'avancement à titre temporaire sera désormais réservé aux combattants qui prennent la place de chefs tués à l'ennemi ou obligés de quitter le front.

C'est donc la suppression pure et simple du décret pris en date du 14 septembre dernier, et qui étendait à la zone de l'intérieur les nominations à ce titre.

L'augmentation du prix du gaz

En ce qui concerne l'augmentation du prix du gaz, deux systèmes sont actuellement étudiés par le conseil municipal de Paris. Le premier, adopté par la commission, porterait de 20 à 40 centimes le prix du mètre cube. Le second prévoit une progression de 20 à 40 centimes suivant l'importance de la consommation.

Un certain nombre de conseillers proposeront le prix uniforme de 30 centimes.

LES FÊTES DE NOËL

A L'AMBULANCE AUXILIAIRE DU P.-L.-M.

L'ambulance auxiliaire du P.-L.-M. 158, installée dans le hall du P.-L.-M., rue Saint-Lazare, et dont les frais sont supportés par le conseil d'administration de cette compagnie, a eu hier le plus artistique et le plus charmant des arbres de Noël.

Les dames infirmières avaient lancé un nombre restreint d'invitations sous une couverture dessinée par A. Calbet, et le programme, illustré par Grtin, était plein d'heureuses surprises.

Le clown Footit et son fils amusèrent les cinquante-sept blessés pour qui cette fête était organisée et dont le plus grand nombre sont obligés de garder le lit.

M. Delmas, de l'Opéra, Mme de Ribaucourt, de l'Opéra de Monte-Carlo, et Mme Anna Thibaudeau, patiniquement, ou délicieusement chantèrent. MM. D. Bonnau, G. Balla et Sparek, Mme A. Duquesne firent délier des scènes de *Sam va !*... et l'on applaudit avec eux. M. Fursy dans ses improvisations.

Mais le clou fut apporté par la Comédie-Française, et jamais *l'Anglais tel qu'en le voit* ne fut interprété avec plus d'entrain. Mmes Robine et Dussanne, MM. de Féraudy, Grand, Ravel, Rocher et Barral se dépassèrent avec une conscience qui prolongea les applaudissements.

LES PETITS ALSACIENS-LORRAINS

Pour célébrer la fête de Noël, l'Association générale d'Alsace-Lorraine avait organisé dans la grande salle des Fêtes de la mairie du 10^e arrondissement, une réunion en intime.

M. Louis Barthou en avait accepté la présidence. Il prononça, à cette occasion, une allocution patriotique dont la péroration fut chaleureusement accueillie.

Au cours de cette charmante fête, des vêtements, des jouets, des cadeaux ont été distribués à plus de 2.000 enfants.

5 HEURES
DU
MATIN

DERNIÈRE HEURE 5 HEURES
DU
MATIN

MESSAGES ROYAUX DE NOËL AUX COMBATTANTS ANGLAIS

Deux ordres du jour du roi George et de la reine Mary à l'armée et à la flotte.

LONDRES, 25 décembre. — Les messages suivants envoyés par les souverains ont été publiés sous forme d'ordres du jour à l'armée et à la flotte :

J'adresse aux marins et aux soldats de tous grades, de l'armée et de la marine, mes souhaits chaleureux pour Noël et le Nouvel An.

Je me rends compte de vos souffrances païennement et joyeusement endurées, et je me réjouis des succès que vous avez si noblement remportés.

La nation reste fidèle à ses promesses et résolute à poursuivre leur accomplissement. Puisse Dieu bénir vos efforts et nous donner la victoire !

GEORGE, R. I. ; MARY, R.

Un télégramme du maréchal Douglas Haig au roi Albert

FRONT BELGE, 25 décembre. — Le roi Albert a reçu le télégramme suivant :

J'ai l'honneur d'offrir à Sa Majesté et à nos braves alliés belges les vœux sincères des armées britanniques en France et en Belgique, à l'occasion de la Noël et du nouvel an.

» Nous avons le ferme espoir que l'année nouvelle mettra fin aux malheurs de la Belgique que son peuple a supportés avec tant de courage.

» Sir MARSHALL DOUGLAS HAIG. »

La résolution du congrès de la C. G. T.

CLERMONT-FERRAND, 25 décembre. — Après trois journées de débats très vifs, parfois violents, les délégués à la conférence confédérale ont adopté, à la presque unanimous, c'est-à-dire par 161 voix contre 2 abstentions une motion ayant un double caractère politique et religieux. (Radio.)

La conférence rappelle les formules suivantes qui sont celles du président Wilson et de la révolution russe et qui furent toujours et sont restées celles de la classe ouvrière française : pas d'annexions, droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, reconnaissance dans leur indépendance et dans leur intégrité territoriale des pays actuellement occupés, réparation des dommages causés, pas de contributions de guerre, pas de guerre économique succédant aux hostilités, liberté des débats et des mers, institution de l'arbitrage obligatoire pour régler les différends internationaux, constitution de la Société des nations.

La conférence, interprète des sentiments des travailleurs de ce pays, donne mandat à la C.G.T. d'agir de toutes ses forces pour obtenir du gouvernement français l'énoncé précis et public des conditions de paix ; elle demande instamment aux classes ouvrières de tous les pays en guerre d'exiger de leurs gouvernements respectifs la publication, avec les mêmes précisions, de leurs conditions de paix.

Cette action générale, déjà demandée par la révolution russe à ses débuts et à laquelle nous nous souvenons, apparaît à l'heure actuelle comme la seule qui soit de nature à éviter toute paix séparée.

Pour ces raisons, la conférence affirme le droit pour la classe ouvrière de tous les pays et pour celle de la France en particulier, de participer à une conférence internationale et de la susciter au besoin.

Le tribunal se composait de cinq ouvriers,

qui toutes probabilités, la gare de Socoia doit être à l'heure actuelle en la possession de l'administration roumaine.

M. Victor Antonesco, ministre de Roumanie à Paris, à qui nous avons demandé si ces renseignements étaient parvenus à sa connaissance, nous les a confirmés de tous points.

Tout porte à croire, a dit le ministre, que sur le front roumain et sud-ouest russe, la discipline sera maintenue.

Le général Tcherbatschef échappe à un complot

RÉPONSE ÉVASIVE DES AUSTRO-ALLEMANDS AUX PROPOSITIONS DE PAIX RUSSES

Elle rejette en termes vagues les conditions formulées par les maximalistes, de manière à ne pas brusquer le gouvernement leniniste.

de deux soldats, tous membres du soviet. Le président était un ouvrier.

La comtesse a été longuement ovationnée par le public quand elle a été amenée devant le tribunal. Un ouvrier a pris sa défense devant le tribunal. Elle a été condamnée à la prison et les sommes ont été remises. (Havas.)

L'Ukraine contre les maximalistes

LONDRES, 25 décembre. — On mandate de Petrograd au *Times* :

« Antonoff, le commandant militaire de Petrograd, est parti pour Kief. Il a pour instructions d'entrer pour parler avec la Rada en vue de régler le conflit entre cette institution et les commissaires du peuple. Il est, en outre, chargé d'affirmer l'attention de la Rada sur le danger qu'il y a à retirer les troupes ukrainiennes des fronts nord et ouest avant la conclusion de la paix.

Le changement d'attitude du « gouvernement » vis-à-vis de la question de l'Ukraine et de celle de l'Assemblée constituante est incontestablement dû à cette circonstance qu'il a commencé à réaliser les dangers croissants de la situation.

Toute la Russie méridionale est maintenant dressée en armes contre son autorité. Le ravaillement en vivres non seulement de la capitale, mais de toute la Russie septentrionale, menace d'être suspendu.

La fourniture du charbon par la vallée du Don a déjà été coupée. La fermeture de nombreuses fabriques et la suspension partielle du trafic des chemins de fer sont imminent. La détresse qu'elles entraîneront sera générale et même de plus grands désordres que ceux qui se sont déjà produits en résultent. » — Havas.

L'autriche s'inquiète des événements de l'Ukraine

BERNE, 25 décembre. — C'est seulement aujourd'hui que sont arrivés à Berne les premiers journaux autrichiens contenant des commentaires sur les événements de l'Ukraine. Ils trahissent une inquiétude encore plus vive que celle exprimée par leurs confrères d'Allemagne.

Les révolutionnaires de gauche auront sept ministres :

Commissaire de l'Agriculture, M. Kägele ; commissaire de la Justice, M. Steinberg ; commissaire de l'Intérieur, M. Trouwsky ; commissaire d. l'Administration des palais de la république, M. Ismaïlof-Witsch, et trois ministres sans portefeuille.

Plutôt le retour de la monarchie que la République bonrgeoise !

PETROGRAD, 25 décembre. — Dans les lieux politiques, on commente beaucoup la déclaration faite devant plusieurs membres de la Constituante par un bolchevik notoire, intime de Lenin :

Si la révolution sociale doit échouer, nous préferons le rétablissement de la monarchie à l'établissement d'une république bourgeois. En effet, l'Allemagne monarchique est plus prête de la révolution sociale que certaines républiques bourgeois. Une république bourgeois en Russie retardera la révolution sociale en dissolvant l'état d'esprit révolutionnaire, tandis qu'un monarchie par ses excès mêmes amènerait fatallement une nouvelle explosion populaire qui, sur un terrain mieux préparé, lèverait enfin aboutir la révolution générale. On sent ici la main de l'Entente :

Le Brésil et la guerre

Le gouvernement va publier un Livre Vert.

Vingt aviateurs brésiliens vont combattre sur le front italien

RIO-DE-JANEIRO, 24 décembre. — Le gouvernement publiera d'ici peu un Livre Vert

contenant, avec tous les documents se référant à l'action diplomatique du ministre des Affaires étrangères, M. Nilo Paganini, des renseignements d'une grande importance pour l'histoire diplomatique de la guerre.

D'autre part on annonce que la légion des aviateurs brésiliens qui combattront sur les fronts des Alliés s'embarquera pour l'Europe le 27 décembre.

Vingt officiers aviateurs sont déjà partis à destination du front italien, où ils prendront part aux opérations militaires.

Toute la correspondance et toutes les communications concernant la rédaction et l'administration d'*Excelsior* doivent désor mais être adressées :

20, RUE D'ENGHEN, PARIS (10^e)

LA COOPÉRATION BRITANNIQUE SUR LE FRONT ITALIEN

L'artillerie anglaise contrebat le bombardement autrichien.

L'activité des aviateurs.

LONDRES, 25 décembre. — Officiel. — Le commandant en chef des troupes britanniques en Italie annonce que depuis la reprise d'une partie du front italien par les troupes se trouvant sous ses ordres, il n'y a pas de changement à signaler sur la partie britannique du front.

Il y a eu des combats de patrouilles et un travail de contre-batterie.

Les aviateurs anglais se sont distingués, mais ont été entravés dans leurs opérations par le mauvais temps des derniers jours.

La neige est tombée ; le froid est très vif. La santé et le moral des groupes sont excellents. Les troupes ont été très heureuses d'apprendre les succès récents de leurs alliés au mont Asolone.

Les souhaits de Noël de leurs Majestés le roi et la reine ont été appréciés par les officiers et les soldats.

Nouveau raid anglais sur la Belgique

LONDRES, 25 décembre. — L'Amirauté communique la note suivante :

Les aviateurs navals ont exécuté pendant la nuit du 23 au 24 décembre des incursions sur les objectifs suivants : docks de Bruges, aérodromes de Saint-Denis-Westrem et Ghislenghien.

Environ trois tonnes d'explosifs ont été jetées sur les docks et une tonne et demie sur les aérodromes. Tous nos avions sont revenus indemnes.</

LE GUET-APENS
DE L'AVENUE DE SUFFRENPAR
ADRIEN VÉLY

Ah ! ça, dis-je à Nelson Brown, comme nous descendions du taxi en pleine nuit, mais nous sommes à cinquante mètres à peine de la maison où habite Le Huchet...

Avez-vous peur que Le Huchet ne nous reconnaîsse ? me demanda l'illustre détective.

Je ne pus m'empêcher de sourire. Une telle hypothèse me paraissait invraisemblable, car nous étions si parfaitement déguisés et grimés, Nelson Brown et moi, qu'il était impossible de ne pas nous prendre pour deux apaches de la plus sinistre espèce. Nous avions procédé à cette transformation chez mon grand ami, qui possédait un copieux assortiment de vêtements et de postiches de toute sorte. Il m'avait déclaré simplement que nous partions en expédition. Je ne l'avais pas interrogé, car je sais qu'un peu de mystère ne lui déplaît pas. C'est peut-être la seule faiblesse de cet esprit si supérieur à tant de points de vue. Je n'avais pas été malin, toutefois, d'un mouvement et d'une exclamation de surprise, en constatant l'endroit où nous mettions pied à terre.

Eh ! oui, ami, fit Nelson Brown. Nous sommes presque sous les fenêtres de notre camarade Le Huchet.

Pas pour l'arrêter, je suppose, plaisanta-t-il.

Pour veiller sur lui, au contraire.

Sera-t-il en danger ?

J'ai tout lieu de le croire.

Vous me faites trembler... Expliquez-vous, mon cher.

Voici la chose... Vous savez l'intimité qui existe entre le couple Sermouse et Le Huchet... Ils passent toutes leurs soirées ensemble... Vous savez aussi que la gentille madame Sermouse aime beaucoup Le Huchet... Oh ! elle est trop attachée à ses devoirs pour lui avoir jamais accordé la plus innocente privauté... Mais elle n'en considère pas moins ses assiduités comme indispensables à l'équilibre de son existence conjugale... Elle exige de lui une constance complète... Beaucoup de femmes sont ainsi faites... Elles sont un peu comme le fameux chien du jardinier dont parle un de vos proverbes français... Or, la gentille madame Sermouse n'a pas été sans remarquer, avec un chagrin mêlé de dépit, que, depuis quelque temps, Le Huchet se dérange... De temps à autre, sous les prétextes les plus divers, il dispose d'une des soirées qu'il lui avait, jusqu'à présent, exclusivement réservées. De là à conclure qu'il y a quelque amourette sous roche...

Le Huchet est un coureur... Le moindre cotillon lui fait tourner la tête... Elle ne s'en doute que trop... Elle m'a fait part de ses appréhensions... Je lui ai proposé de tirer l'affaire au clair... Et je n'ai pas été long à découvrir qu'en effet Le Huchet a des rendez-vous réguliers... Mais ce qu'il y a de particulièrement inquiétant, c'est que ces rendez-vous ont lieu dans un endroit et dans un quartier fort inquiétants eux-mêmes... Notre camarade me semble en train de

Elle faisait peine à voir.

Rien n'est plus triste que de constater les ravages de la maladie sur un parent ou un ami que l'on avait connu en bonne santé. C'est la réflexion que se faisaient les amies de Mme Angèle Fournier en voyant l'état de sa fille lui-même, premier carme déchaussé de la Réforme de Notre-Dame du Mont-Carmel.

Cédant aux sollicitations de quelques camarades, M. François Bernouard a bien voulu confier à M. Iribé l'illustration de quelques textes qu'il a écrits en pleine guerre, puis à l'hôpital où il fut soigné. Ce sont des sensations de convalescence, des notations exquises, les étapes frissonnantes du retour à la vie sentimentale.

LE VEILLEUR

On nous annonce l'apparition d'une nouvelle presse : *les Journées de 1917*, dirigée par M. Henri Béraud.

LE PONT DES ARTS

Le Révérend Père Cyprien, carme déchaussé, a eu l'idée charmante de traduire en vers français (et en vieux style) les cantiques spirituels de Saint-Jean de La Croix. Il s'est servi du texte de l'édition de 1642, qui était dû à Saint-Jean de La Croix lui-même, premier carme déchaussé de la Réforme de Notre-Dame du Mont-Carmel.

Cédant aux sollicitations de quelques camarades, M. François Bernouard a bien voulu confier à M. Iribé l'illustration de quelques textes qu'il a écrits en pleine guerre, puis à l'hôpital où il fut soigné. Ce sont des sensations de convalescence, des notations exquises, les étapes frissonnantes du retour à la vie sentimentale.

C'est une nouvelle preuve, dont nous souhaitons que les incrédules fassent leur profit.

« Je vous pouvez dire, nous écrit Mme Fournier, que les Pilules Pink ont eu sur moi l'effet de santé des effets remarquables.

J'étais très anémique, je n'avais plus d'appétit, je souffrais beaucoup de névralgies dans la tête, et j'avais maigrir à un tel point que l'on ne me reconnaissait plus ; je faisais peine à voir. Aujourd'hui, après avoir suivi le traitement des Pilules Pink, je me trouve à nouveau en parfait état de santé. J'ai repris beaucoup d'appétit et j'ai pu recommencer à travailler. Je ne manque pas, depuis, de conseiller l'usage des Pilules Pink aux personnes qui sont malades comme je l'ai été. »

Dans tous les cas d'appauvrissement du sang ou d'affaiblissement du système nerveux, les Pilules Pink qui sont, par excellence, le régénérateur du sang et le tonique des nerfs procurent la guérison. Les Pilules Pink sont le remède souverain contre l'anémie, la neurasthénie, les maladies des nerfs, le rhumatisme, les névralgies, les maux d'estomac, la faiblesse générale. Elles stimulent énergiquement l'appétit et les fonctions digestives.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Gabin, 23, rue Balu, Paris ; 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les six boîtes, francs, plus 0 fr. 40 de timbre-taxe par boîte.

commettre de très graves imprudences... J'ai relevé des indices plus que suspects...

ANTIQUITÉS. CURIOSITÉS

par Lucien Métivet.



INFORMATIONS

M. Venisez a quitté Paris, se rendant en Italie, où il va prendre quelques jours de repos.

Le vicomte Esher, représentant le grand-duc du chapitre de Saint-Jean de Jérusalem, vient de remettre la croix de "Dame de Grâce" de cet ordre à la comtesse d'Haussonville, présidente de la Société de secours aux blessés militaires (Croix-Rouge), et à la baronne Le Lasserre, infirmière major de l'hôpital Astoria.

La Cantaria donnera, à la basilique parisienne de Sainte-Clotilde, en trois auditions qui auront lieu les vendredis 28 décembre, 15 février et 15 mars, à 4 h. 1/4, au bénéfice de ses orphelins de la guerre, un ensemble des principales œuvres religieuses de César Franck.

Le programme de la première audition, fragments de Rédemption.

NAISSANCES

Mme René Saint-Olive, femme du lieutenant au 10^e cuirassiers, a donné le jour à un fils : Michel.

MARIAGES

On annonce les fiançailles du lieutenant Robert Roux, du 11^e cuirassiers, pilote aviateur, fils du général Roux, commandant une division, et de Mme, née Rogier, avec Mlle Fernande Chalangui-Beuret, fille du lieutenant-colonel Chalangui-Beuret, commandant le 2^e chasseurs d'Afrique, et de Mme, née Cuignet de Sheldon.

En l'église Saint-Pierre de Chaillot, a été célébré, avant-hier, dans l'intimité, le mariage de M. Félix Godin, sous-intendant militaire, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, fils du général de division, décédé, et de la générale, née de Compagnon, avec Mlle Yvonne Girard.

Nous apprenons le prochain mariage de Mlle Lucienne Meaudre, fille de M. Georges Meaudre, décédé, et de Mme, née Brullé, avec le lieutenant Gabriel Brosset-Heckel, mitrailleur au 9^e hussards, fils de M. Maurice Brosset-Heckel et de Mme, née Dompiere.

DEUILS

Un service anniversaire sera célébré demain jeudi, à 10 h. 1/2, en l'église Saint-François-de-Sales, rue Brémontier, à la mémoire de l'adjoint aviateur Pierre Violet, mort pour la France le 27 décembre 1916. Vainqueur de cinq avions ennemis, il avait les médailles militaires française et anglaise, six citations et était proposé pour la Légion d'honneur.

La Société de la Croix-Rouge d'Angers vient de faire célébrer, en la cathédrale de cette ville, un service à la mémoire des soldats originaires de Maine-et-Loire tombés au champ d'honneur depuis le début des hostilités. Mgr Ruméau, évêque d'Angers, présidait la cérémonie, au cours de laquelle l'abbé Lion prononça une émouvante et patriotique allocution.

La quête fut faite par : la générale Vaimbois, la comtesse d'Orlano, Mme Brault, Mme Huault-Dupuy, Mles de Lacretelle et de Maillé. Les commissaires étaient : le commandant de Lambilly, marquis de Couradon, MM. Lemaitre et de Laage.

Dans l'assistance : due et duchesse de Plaisance, généraux Vaimbois, de Villaret, de La Selle et Estève, Mme de Lacretelle, et de Maillé. Les commissaires étaient : le commandant de Lambilly, marquis de Couradon, MM. Lemaitre et de Laage.

Nous apprenons la mort : De Mme Hirn, décédée à Colmar, à quatre-vingts ans, veuve de l'éminent physicien et mécanicien G.-A. Hirn, membre de l'Institut de France, dont la statue, œuvre de Bartholdi, décore une des places de cette ville ;

De M. Ivan Lapaine, préfet honoraire, ancien directeur de l'asile de Maison-Blanche, à Neuilly-sur-Marne, et de l'asile de Bron, près de Lyon.

BIENFAISANCE

De New-York on annonce que les résultats de la campagne en faveur de la Croix-Rouge américaine dépassent 10 millions de dollars. On a recueilli treize millions d'adhésions nouvelles.

Un arbre de Noël, avec distribution de jouets et friandises, aura lieu demain jeudi, à l'hôtel russe, avenue des Champs-Elysées. Trois cents enfants assisteront à cette réunion.

Une matinée de bienfaisance sera donnée dimanche prochain, 30 décembre, dans la salle des Concerts du Conservatoire, à 2 h. 30, pour le Salon des Musiciens français, sous le patronage du président de la République et de LL. AA. RR. Mme la duchesse de Vendôme et Mme la comtesse d'Euz.

Le programme comprend des œuvres de Saint-Saëns, Th. Dubois, V. d'Indy, G. Faure, César Franck, etc., etc.

Prière d'adresser les avis de Naissances, Mariages, Décès, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Poissonnière, Paris, Central 5-1111. Bureau : 9, 10 heures ; dimanches et fêtes, 11 à 12 heures, 3 à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

LA GRIPPE est Guérie rapidement

VIN DE VIAL
Son heureuse composition
Quina, Viande
Lacto-Phosphate de Chaux
en fait le plus puissant des tonifiants.
Convient aux Convalescents, Vieillards, Femmes, Enfants et toutes personnes débiles et délicates.

DANS TOUTES PHARMACIES

M. J.-L. DUPLAN est un Français qui a fait, dans l'industrie, une belle fortune aux Etats-Unis.

Dans un livre tout à fait intéressant, dont il prétend n'être que le traducteur — mais je le soupçonne d'y avoir mis du sien —, *Lettres d'un vieil Américain à un Français* l'auteur, quel qu'il soit, fait cette observation que nous compatriotes, bien qu'émigrant assez peu, vont pourtant s'établir en Amérique du Sud, au Japon, en Espagne, en Chine, dans le monde entier, mais très rarement aux Etats-Unis et dans les autres pays de langue anglaise, d'ailleurs. La raison qu'il en donne est que nous sommes sous l'impression illusoire « que les Anglo-Saxons sont trop forts pour nous ». Et il cite ce mot d'un filateur français qui, voulant créer une manufacture à l'étranger et pouvant choisir entre deux champs d'activité, les Etats-Unis et la Pologne, se décidait pour la Pologne et en donnait cette raison : « Dans le royaume des aveugles, les borgnes sont rois. »

La prétendue supériorité des Anglo-Saxons, affirme l'auteur, est une énorme blague contre laquelle il proteste énergiquement : « Pas un Américain connaissant le monde et la vie, dit-il, n'admet pareille absurdité, à savoir que les Français soient inférieurs à qui que ce soit. »

J'imagine qu'il a raison. En tout cas, quelqu'un qui n'était pas le premier venu, M. Brunetière, partageait son avis et ne s'en cachait pas.

Il y a une vingtaine d'années, un jeune sociologue, qui avait épousé un peu trop ingénument les théories du bon M. Demolins sur cette fameuse supériorité des Anglo-Saxons, rapporta à l'éloquent académicien, pour la *Revue des Deux Mondes*, un article qui célébrait avec un grand enthousiasme les méthodes d'éducation anglaise et les opposait aux nôtres, qui passaient un mauvais moment : chez nous, trop d'écoles, trop de diplômes, trop de théorie... et en cela le jeune sociologue avait bien raison ! Chez nos voisins, pour devenir médecin, on entre à quinze ans comme « apprenti » chez un médecin. Si l'on veut être ingénieur des chemins de fer, on commence par monter sur une locomotive. Etc., etc.

J'imagine, messieur, lui dit Brunetière, de sa voix bretonne, âpre et mordante, que vous n'avez pas omis le pivot de la question.

— Le pivot... fit l'auteur de l'article, interloqué.

— Oui, messieur... C'est à dire que vous n'avez pas oublié de signaler que l'Angleterre est un pays entouré d'eau !

L'auteur crut pouvoir répondre que ce fait géographique est tellement connu qu'il avait jugé inutile de le mentionner.

Il faut toujours le mentionner, messieur ! repartit Brunetière. Car c'est parce que l'Angleterre est un pays entouré d'eau qu'il est possible d'avoir seulement une marine de guerre, mais pas d'armée. Au lieu que la France étant un pays continental, avec un ennemi dangereux sur sa frontière de l'est, elle est obligée d'organiser, depuis Napoléon 1^e, toute son éducation de telle façon que, accueillant cent mille jeunes gens dans ses lycées, elle les dresse de telle sorte qu'elle puisse recruter parmi ces jeunes gens ce qu'il faut d'officiers pour son armée. Et elle ne peut pas faire autrement !

Brunetière avait raison. La France ne pouvait pas faire autrement ; et la manière dont nous avons pu résister à l'assaut allemand prouve que la précaution était sage. Mais il n'en est pas moins vrai qu'au point de vue industriel et commercial cette forme d'éducation n'est pas la meilleure.

Pierre MILLE

Il ne faudrait pas croire que seuls les députés en exercice seront heureux de la prorogation votée avant-hier par la Chambre.

Leurs futurs concurrents ne s'en trouvent pas moins bien.

Bien mieux ! cette prorogation leur fournit un argument de plus pour préparer leur candidature. Ils disent aux électeurs :

— Vous voyez, ils se cramponnent à leur siège, parce qu'ils ont peur de le perdre.

En outre, c'est autant de temps pendant lequel ces candidats en herbe se berceront de l'opinion publique.

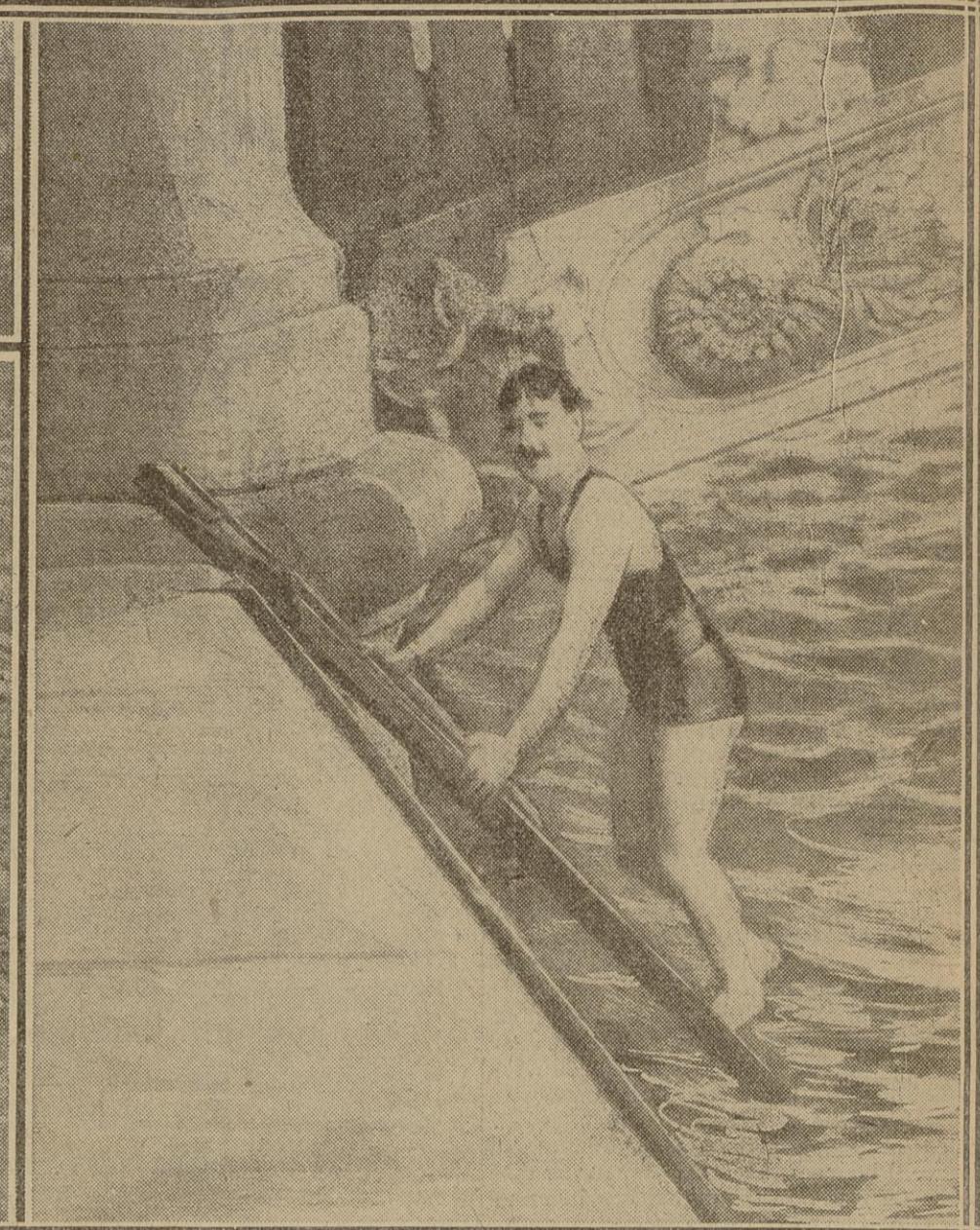
Leur succès dépendra de l'opinion publique.

Collection
de guerre
unique :: LE MIROIR

EXCELSIOR

LA SCIENCE Magazine
ET LA VIE scientifique

LA "COUPE DE NOËL" A ÉTÉ DISPUTÉE HIER EN SEINE : MEISTER FUT LE VAINQUEUR



LE GROUPE DES CONCURRENTS AVANT LE DEPART. — EN PLEINE NAGE. — L'ARRIVÉE DU VAINQUEUR : GERARD MEISTER

La "Coupe de Noël", épreuve de natation à présent classique, a été disputée hier après-midi dans la traversée de la Seine. Le départ a été donné à 3 h. 30. Tous les concurrents étaient des soldats français ou alliés, sauf le gagnant Gérard Meister, qui a été

blessé, puis réformé. Voici : 1^{er} les concurrents au départ. On voit de gauche à droite : Mathias, Rimbourg, Astfield, Demange, Hameau, Meister, Duvanel et Lelandois; 2^{er} une photo prise pendant la traversée de la Seine; 3^{er} l'arrivée de Meister, le gagnant de 1913.

PETITES ANNONCES

Réception des ordres au guichet et par correspondance
II, boulevard des Italiens (2^e)
Entrée particulière
Tél. : Central 60-83. Adresse télegr. : Hugmin-Paris.

La ligne se compose de 38 lettres ou signes

DEMANDES D'EMPLOI 4 fr. la ligne.
Directeur manut. Nord reformé désire situation
D direct, représ. voy. gr. relat. comm. ou dépôt
Robillard, 15, rue Mézières, Paris.

Réformé 30 ans, 10 ans de métier, référ. 1^{er} ordre.
R grande pratique clinique voies urinaires et vénériennes, accepter, gérance ou remplace, même aux colonies. Faire connait conditions : Monier, gérant, pharmacie Fourrier, place Jules, Clermont-Ferrand.

Journaliste 44 ans, au courant des affaires, désirent pour après-midi de préfér., situation de secrétaire, démarcheur ou autre analogue. Ecrire Louis Georges, 7, rue du Midi, Vincennes.

Cherche gérance et avoué avec promesse de vente. C Dép. de la Somme prét. Si nec. achat imméd. Ecr. Mine SAVARY, poste rest., Bureau 43, Paris.

OFFRES D'EMPLOI 4 fr. 50 la ligne.

On demande bonne œuvre modeste représentant
sa préférence libre, gérer maison Modes importante. — Ecrire C. B., 132, rue Montmartre.

On dem. femme de chambre sér., bonnes référ. sach, bien couverte et pouvant surveiller enfant. Ecr. d'abord : Mine Bringer, 39, avn. Marceau.

Pour les Offres et Demandes de situations et d'emploi, s'adresser au Service de Placement de la Fédération Nationale d'Assistance aux Mutilés, 63, avenue des Champs-Elysées.

On dem. début h. et f. 1^{er} dést. désir. jouer du cinéma, Institut d'Art, 5, cité des Fleurs (17^e), de 2 à 4 h. g. ay. chien, coif., mère, pharm., épic., bazar article vente forcée. Mine Ambrost, Bureau 118.

SUCCESSIONS, TESTAMENTS 2 fr. la ligne.
Avocat spécialiste, 4, square Maubergeon, Paris.

LEÇONS 4 fr. la ligne.

ÉCOSSES DE PIANO. — Mme S. Faure (élève de Prix de Rome). — Ecrire 5, rue André-Gill, Paris.

Anglais. Leçons sérieuses, 3 fr. l'heure chez elle. Miss Wonnacott, 52, r. des St-Pères (7^e). H. ref.

STENO-DACTYL. Jr. sr. Mme Binel, 8, Bd St-Martin.

Anglais par Française diplômée ayant vécu 3 ans A en Angleterre. Leçons domicile heure, 4 francs. Ecrire : Mme Guillain, 234 bis, rue Lafayette (10^e).

Dame donne leçons de convers. française le soir aux étrangers. 1 fr. l'hr. Ecr. Mme Dumont, bur. 68.

BILLARD. Leçons partielles chez ou à dom. Prix mod. Roussel, prof. dipl., 48, rue de Lancry (10^e).

HOTELS Paris
HOTEL CRILLON, place de la Concorde.

HOTEL MIRABEAU, 8, rue de la Paix (Opéra). Restaurant très recherché.

HOTEL ROUBLIN, 6, rue Chauveau-Lagarde (Madeleine). — Ouvert en 1916.

HOTEL ROCHAMBEAU, 4, rue La Boëtie (Madeleine-grands Boulevards). — Confort. Pension.

LOCATIONS 4 fr. 50 la ligne.

Sur rue Montmartre et rue Réaumur, 2 grandes pièces agence pour convenir p' bureaux commerce. S'adr. Maison Modes, 12, Bd de la Madeleine,

VENTE ET ACHAT DE PROPRIÉTÉS 2 fr. la ligne. Etablissements commerciaux, industries, propriétés, etc. Envoy gratuit "Journal d'annonces", Nantes.

LECONS 4 fr. la ligne.

ÉCOSSES DE PIANO. — Mme S. Faure (élève de Prix de Rome). — Ecrire 5, rue André-Gill, Paris.

Anglais. Leçons sérieuses, 3 fr. l'heure chez elle. Miss Wonnacott, 52, r. des St-Pères (7^e). H. ref.

STENO-DACTYL. Jr. sr. Mme Binel, 8, Bd St-Martin.

Anglais par Française diplômée ayant vécu 3 ans A en Angleterre. Leçons domicile heure, 4 francs. Ecrire : Mme Guillain, 234 bis, rue Lafayette (10^e).

Dame donne leçons de convers. française le soir aux étrangers. 1 fr. l'hr. Ecr. Mme Dumont, bur. 68.

BILLARD. Leçons partielles chez ou à dom. Prix mod. Roussel, prof. dipl., 48, rue de Lancry (10^e).

FEUILLES ET PLANTES 4 fr. 50 la ligne.

Ecriv direct, à jour fixe, de fleurs à votre choix. E. tiges long. E. Lecocq, prop. Juan-les-Pins (A.-M.)

ALIMENTATION 4 fr. la ligne.

Produits de fermes : Beurre, coufs, volaille. Vente du prod. Dépôt 13, gal. de Cherbourg, Paris (8^e).

CHAVON extra postal 10 kil. 26 fr. Huile de cuisine, postal 5 lit. 23 fr. 50. C. mandat 2 % d'escoplate. Ecrire J. Freissinier-Dominguez, Salon (B.-du-Rh.).

CHIENS 2 fr. la ligne.

Cod dévage. Loups, loups, min. et blans; nombr. d'prix. Chiots sp. 8 boules noige et noir pur; nombr. neige, grande rareté connaisseur. Longue, Listoux.

Jolie chiene de garde des Pyrénées, très bonne.

Petit loup blanc 8 mois. Brif, 5, faubg St-Martin.

DRAP D'ELBEUF au détail. — Bottier, Elbeuf.

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.

Beurre, crème, fromage, etc. Ecr. M. Lemoine, 78, rue Chênevard, Lyon (2^e).

DELICES 2 fr. la ligne.